

Vous vous êtes grandis, enfants de l'Armorique,
Plutôt que vous n'avez grandi l'homme stoïque
Qui par tant de constance et de féconds travaux
A buriné son nom dans l'airain de l'Histoire.
Aussi, que peut le bronze où rayonne la gloire?
Le socle n'a jamais exhaussé le héros.

L'éternité se rit du marbre de l'Attique...
De tout l'altier granit de la côte kymrique
On ne saurait tirer un plus haut piédestal
Que celui qu'un tel preux s'est élevé lui-même
En plantant pour le Christ et pour le roi qu'il aime
Une humble croix de bois au front du mont Royal.

N'importe! vous avez voulu donner l'exemple...
Dressant cette statue à la porte d'un temple,
Faisant revivre ainsi l'intrépide Cartier
Dans une œuvre parlante, idéale, parfaite,
Vous avez voulu dire à la foule distraite:
—Le grand homme, passants, ne meurt pas tout entier.

Et vous avez voulu rappeler à l'enfance
Que tout ce que l'on fait pour le Christ et la France
Subsiste, au moins, autant que la pierre et l'airain;
Vous avez su prouver que sur vos bords si rudes
Les cœurs restent toujours clos aux ingratitudes,
Le souvenir demeure un flambeau souverain.